# [nuclio1950-06-07fr-25A-07] Discours d’Isidore Rabi à la Conférence générale de l’Unesco (7 juin 1950)

[fr] Dans ce discours, le physicien et prix Nobel Isidore Rabi (1898-1988) appelle à la création de centres de recherche régionaux en Europe, comparables à ceux des États-Unis, afin de soutenir la science européenne, renforcer la coopération internationale et préserver la tradition scientifique au service de la paix, avec l’appui de l’Unesco comme catalyseur.

[de] In dieser Rede ruft der Physiker und Nobelpreisträger Isidore Rabi (1898–1988) zur Schaffung regionaler Forschungszentren in Europa auf, vergleichbar mit denen in den Vereinigten Staaten, um die europäische Wissenschaft zu stärken, die internationale Zusammenarbeit zu fördern und die wissenschaftliche Tradition im Dienste des Friedens zu bewahren – mit der Unesco als unterstützendem Katalysator.

[it] In questo discorso, il fisico e premio Nobel Isidore Rabi (1898–1988) invoca la creazione di centri di ricerca regionali in Europa, comparabili a quelli esistenti negli Stati Uniti, al fine di sostenere la scienza europea, rafforzare la cooperazione internazionale e preservare la tradizione scientifica al servizio della pace, con il sostegno dell’Unesco come catalizzatore.

[en] In this speech, physicist and Nobel laureate Isidore Rabi (1898–1988) calls for the creation of regional research centers in Europe, comparable to those in the United States, in order to support European science, strengthen international cooperation, and preserve the scientific tradition in the service of peace, with Unesco acting as a catalyst.

Les hommes de science aux États-Unis et, dans une moindre mesure, en Grande-Bretagne, ont à leur disposition des instruments de recherche qui, pour des raisons financières, n’existent ni en Europe occidentale ni ailleurs. Nous proposons donc que l’Unesco s’emploie à réunir les nations en groupes régionaux afin de permettre l’établissement de centres de recherche comparables à ceux qui existent aux États-Unis.

Le but que nous cherchons à atteindre est de donner la plus vigoureuse impulsion possible aux travaux de nos confrères en Europe et dans le reste du monde, afin qu’ils puissent se livrer à des recherches qui seront, nous en sommes sûrs, favorables à la cause de la paix. Après tout, la science est née en Europe et des hommes de talent ne peuvent actuellement remplir leur rôle conformément à la grande tradition scientifique européenne, uniquement parce qu’ils manquent des instruments nécessaires aux recherches modernes.

Nous désirons travailler pour la confraternité internationale scientifique, pour que la science reste vivante en Europe. Nous désirerions beaucoup aussi faire disparaître un sentiment d’infériorité qui se développe parmi les chercheurs dans des pays qui ne possèdent pas les moyens dont nous disposons aux États-Unis. Pour ma part, je pense que ces centres de recherche que l’Unesco contribuera à établir constituent un des moyens les plus efficaces pour sauver la civilisation occidentale.

L’Unesco devrait faire office de catalyseur de la science mondiale. Je ne veux pas dire que l’Unesco devrait faire fonctionner les centres de recherche, mais elle devrait en dresser les plans préliminaires et veiller à leur bonne exécution. Il me semble que l’Europe occidentale pourrait posséder un centre aussi important que ceux qui existent dans mon pays si les nations qui en font partie s’associaient, sous les auspices de l’Unesco, pour le créer.